

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville

SARAH BERNHARDT



LOIN DANS LA MER

Lisa Guez

28 MAI - 2 JUIN 2024

À PARTIR DE 10 ANS

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SAISON 23|24





SOMMAIRE

Note d'intention p. 4
Presse p. 5
Biographies p. 7

JEUNESSE | 28/05 - 2/06 | MAR. + VEN. ⌚ 14 H 30 + 19 H | JEU. ⌚ 10 H + 14 H 30 | SAM. ⌚ 15 H + 19 H | DIM. ⌚ 15 H | DURÉE 1 H 10

TDV-SARAH BERNHARDT_Couple 2, place du Châtelet. Paris 4

– DÈS 10 ANS –

LOIN DANS LA MER

Lisa Guez

CIE L'OISEAU MOUCHE & CIE 13/31

Écriture & mise en scène **Lisa Guez**

Librement adapté du conte d'**Andersen**

Lumière, costumes & scénographie **Sarah Doukhan**

Avec **Marie-Claire Alperine, Dolorès Dallaire, Chantal Esso, Frédéric Foulon** et **Kévin Lefebvre**

Production Compagnie de l'Oiseau-Mouche. Coproduction Compagnie 13/31 – La Comédie de Béthune, CDN – Théâtre de la Ville-Paris.

Avec le soutien de Maison Folie Wazemmes, Ville de Lille-Métropole européenne de Lille dans le cadre des Belles Sorties 2023 –

ONDA, Office national de diffusion artistique, dans le cadre des Olympiades Culturelles.



Photos Aude-Marie Boudin

PLACE À L'ENFANCE

TARIF UNIQUE 5 €

POUR LES CLASSES, CENTRES DE LOISIRS, GROUPES D'ENFANTS

ET TOUS LES MOINS DE 14 ANS **GRATUIT** EN FAMILLE

GOÛTER PHILO

DIM. 2 JUIN | À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION | **GRATUIT**

LA PETITE SIRÈNE DEVIENT UNE TROUBLANTE MÉTAPHORE DE LA QUÊTE D'ABSOLU.

La Petite Sirène brûle d'une flamme impossible pour le prince qu'elle a sauvé du naufrage.

Elle sacrifie sa voix pour avoir des jambes et une chance d'être aimée. Loin dans la mer questionne

la douleur d'un amour rejeté, le désir et la peur d'être différent. L'adaptation du conte prend

toute sa force dans l'interprétation des comédiens de l'Oiseau-Mouche. Cette troupe d'acteurs permanents,

en situation de handicap, formés à toutes les expériences et esthétiques de la scène, reste une utopie.

On le découvre encore dans cette création puissante et subtile. **Marina Da Silva**

NOTE D'INTENTION

J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec les comédiens de l'Oiseau-Mouche en 2020 à l'occasion d'un workshop de cinq jours autour du conte *La Petite Sirène* d'Andersen. Ensemble nous avons cherché ce qui nous touchait dans ce texte : le désir d'être différent, le déracinement, la sensation de ne pas être compris par l'autre, les sacrifices qu'on fait par amour... C'est un conte plein de merveille et de cruauté qui permet de convoquer chez chacun d'entre nous les plus douloureuses épreuves mais aussi les forces que nous avons pour les dépasser.

La jeune sirène à la fin du conte accédera par son sacrifice à l'éternité de l'âme et à l'amour universel. L'expérience douloureuse l'élève. Nous aussi nous avons été amenés à sublimer des choses qui auraient pu nous anéantir et avons su puiser dans les épreuves notre force. Notamment grâce au théâtre. Un conte permet par des symboles de raconter un parcours initiatique qui peut tous nous concerner.

Au cours du workshop, nous avons vu jaillir des personnages, la grand-mère des poissons qui décrit le monde des humains et en attise le désir, la sorcière tyrannique et tous ses sbires, le prince adolescent, et nous avons écrit des scènes en improvisation. Au bout d'une semaine de travail, nous avons eu le désir de continuer cette recherche et d'en faire un spectacle.

De façon simple, avec peu d'artifices si ce n'est la force de l'évocation par le jeu, nous raconterons aux spectateurs l'histoire avec nos mots, nous les plongerons dans les merveilles des bas-fonds, dans les dangers de l'ancre de la sorcière manipulatrice, dans les affres du manque amoureux, dans la beauté des chants de sirènes.

Lisa Guez



LISA GUEZ ET L'OISEAU-MOUCHE SUR LES TRACES DE LA PETITE SIRÈNE.

Librement adapté de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, *Loin dans la mer* met en scène cinq comédiennes de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche. Dans une réécriture et une direction signée Lisa Guez, le spectacle aborde des motifs universels et remet au goût du jour son intrigue tout en revenant à sa source. Le résultat, sensible et émouvant, transcende les enjeux de différence liés au handicap de ses interprètes.

La troupe de l'Oiseau-Mouche a ceci de singulier qu'elle est constituée de comédiennes professionnelles en situation de handicap psychique ou mental. Elle existe depuis déjà plus de quarante ans et cette aventure au long cours est jalonnée de rencontres passionnantes avec des artistes du spectacle vivant, donnant naissance à des créations aux sensibilités et esthétiques à chaque fois différentes. Une aubaine pour les interprètes, sans cesse confrontés à des personnalités singulières, enrichis par leurs univers et méthodes de travail. Une aubaine pour nous qui voyons naître au fur et à mesure des spectacles éclectiques, allant chercher du côté des grands auteurs, de la danse, osant des dramaturgies contemporaines ou piochant dans le vaste répertoire des contes comme cela avait été le cas il y a de ça une petite dizaine d'années avec *Un Stoïque Soldat de plomb*.

Cette saison, place à la metteuse en scène Lisa Guez et son écriture de plateau au plus près d'une conscience féministe dans l'air du temps. Après un workshop avec la troupe autour du conte de *La Petite Sirène*, l'envie lui vient de continuer l'aventure et d'en faire un spectacle. Désir partagé par la compagnie. Les dés sont lancés et la vaillante équipe de se jeter à l'eau dans les vagues de la création et de plonger tête la première dans les profondeurs de la mer. L'histoire sied à merveille à Lisa Guez, familière et friande d'une matière première issue des contes qui lui permettent de se confronter à des récits archaïques, des mythologies anciennes, en les ramenant jusqu'à nous pour mieux en dégager les hiatus et les correspondances. Après *Les Femmes de Barbe bleue* inspirées par le conte de Perrault, après *Celui qui s'en alla*, inspiré par un conte de Grimm, c'est au tour d'Andersen de servir de terreau à cette nouvelle création.

Sur un plateau quasiment nu, constitué de quelques modules d'assise positionnés à l'avant et à l'arrière, les interprètes entrent de part et d'autre, viennent nous faire face en avant-scène, les yeux dans les yeux. Et s'adressent à nous le plus simplement du monde : « *est-ce que vous êtes déjà tombés amoureux ?* ». Un préambule en forme de prologue qui vient nous chercher dans notre vécu, dépose le leur à nos pieds avant de quitter le réel pour pénétrer la fable et ses abysses. Nul besoin de décor d'océan ni de costume à queue de poisson pour nous faire croire que nous sommes au royaume des fonds marins. Là est la vertu du théâtre, les choses sont dites et nous y croyons. Notre héroïne sirène porte un jogging et des converses, elle s'appelle Céleste (funambule et lunaire Dolorès Dallaire) et veut mettre des épices dans sa vie. La grand-mère est un comédien (magnifique Frédéric Foulon), un filet de pêche sur les genoux, elle « *connaît le secret des choses* » et raconte des histoires de là-haut, du monde des humains, à la jeunesse aquatique qui l'écoute avec dévotion. La sorcière est une vamp en manteau de fourrure léopard et lunettes noires (délicieuse Marie-Claire Alpérine qui exprime sa large palette dans plusieurs rôles). Quant à Chantal Foulon, elle est bouleversante en sœur éplorée, déchirée de voir sa cadette partir.

L'histoire, on la connaît, le Walt Disney est passé par ici, édulcorant sa fin pour mieux conquérir le tout public et ne pas froisser les âmes sensibles. Lisa Guez revient à la source mais elle se permet aussi d'y intervenir, pénétrant la chair même de la narration pour jeter un pavé dans la mare quand la moutarde lui monte au nez. Pour qui se prend-il, ce prince à la vie facile, girouette inconstante, qui retire sa promesse tout juste après l'avoir donnée ? Et brise le destin de celle qui joue sa vie en l'épousant. Mais pour autant, se marier avec une femme que l'on n'aime pas vraiment, les pensées préoccupées par une autre, était-ce la solution ? Non. Kévin Lefebvre campe avec une belle sincérité ce prince aux prises avec ses sentiments contradictoires et ce tribunal improvisé qui s'insurge contre son comportement.

Si elle conserve la trame narrative originelle et rend grâce à sa dimension quasiment mythologique à coup d'airs classiques universels (Prokofiev, Schubert, Beethoven) qui en augmentent la force de frappe émotionnelle, Lisa Guez s'offre des libertés bienvenues et à propos, tordant le cou avec humour aux idées reçues. Depuis l'intérieur même du récit, elle en interroge le déroulé sans jamais perdre le fil de la fiction. La vraie question étant : Pourquoi cette jeune sirène est prête à sacrifier sa voix, sa famille, sa patrie et son indépendance pour suivre un inconnu aperçu une seule fois et sauvé du naufrage ? La légende, romantique et chevaleresque, devient, pour l'autrice et metteuse en scène, un véhicule pour l'imaginaire autant qu'un terreau de réflexion à son sujet. Sans quitter des yeux la fable issue de la culture populaire, elle lui injecte une dimension critique et questionne de l'intérieur la représentation de l'amour.

Marie Plantin



LA COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE

Fondée en 1978, l'Oiseau-Mouche est un projet atypique qui regroupe vingt interprètes professionnels permanentes, en situation de handicap mental et/ou psychique. Ayant fait le choix de ne pas avoir de directeur·ice artistique attiré·e, la compagnie se réinvente continuellement et place la création et ses comédien·ne·s au cœur de son projet. Chacune de ses créations reflète l'originalité et la complicité d'une rencontre entre un·e artiste et la compagnie. Ce mode de création permet une diversité de formes artistiques (théâtre, danse, marionnette, approches pluridisciplinaires, etc.) et de formats (pièce, performance, projet déambulatoire, création *in situ*, etc.). Son répertoire est foisonnant et s'inscrit dans le champ des écritures contemporaines plurielles. Les dernières créations et collaborations ont été signées, entre autres, par Cédric Orain, Sylvain Maurice, Latifa Laâbissi, Christian Rizzo, Michel Schweizer, Boris Charmatz, Bérangère Vantusso et Noémie Ksicova. À ce jour, 56 pièces ont été créées pour plus de 2 000 représentations en France et à l'étranger.

LISA GUEZ

Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezercès, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Elle monte ensuite plusieurs spectacles : *Macbeth*, prix Nanterre-sur-scène en 2014, *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015, *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017, *Les Femmes de Barbe Bleue*, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale. Ce spectacle rencontre un fort succès au Lavoir Moderne Parisien. Il est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury. En 2020-2021, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa nouvelle création *La Tendresse*. En 2022, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jovet au Studio de la Comédie Française. Elle crée en 2022 au Méta - CDN de Poitiers *Celui qui s'en alla* autour des notions d'emprise et de handicap émotionnel. Le texte paraîtra à la Librairie Théâtrale en décembre 2022. En 2023, elle se lance dans une réécriture personnelle de *La Petite Sirène* d'Andersen pour un spectacle avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, *Loin dans la mer*, et monte *Vertébré* d'Alexandre Tran. Elle repartira en 2024 avec les comédiennes des *Femmes de Barbe Bleue* sur une nouvelle recherche autour de la pratique thérapeutique du *Psychodrame* que le Théâtre de la Ville accueillera la prochaine saison. Lisa Guez fonde la compagnie 13/31 en 2020, suite au succès des *Femmes de Barbe Bleue*. Elle est artiste associée au Meta - CDN de Poitiers, au CDN de Béthune et au Quai des rêves à Lamballe. L'enseignement et la recherche ont une importance majeure dans sa pratique. Elle donne pendant plusieurs années des ateliers en centre psychiatrique, mais aussi à l'université Lille 3.

MARIE-CLAIRE ALPÉRINE

Marie-Claire Alpérine affirme très tôt son attrait pour le théâtre et se forme au Cours Florent. Peu après, elle découvre le projet de l'Oiseau-Mouche. Son coup de cœur pour la compagnie l'amène à la rejoindre en 2008, à l'âge de 27 ans.

Sa première expérience a lieu avec *Le Chant du monde*, un spectacle coproduit avec Le Petit Théâtre Dakôté et mis en scène par Christophe et Agnieszka Bihel. En 2010, elle prend part à *Ici*, une déambulation chorégraphique conçue par Pascaline Verrier puis en 2012, elle joue dans *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, déambulation théâtrale mise en scène par Julie Chaubard.

Elle débute ensuite un chantier avec Christian Rizzo, chorégraphe associé à l'Opéra de Lille. Cette collaboration mènera à une création, en janvier 2013 : *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*.

Marie-Claire Alpérine est ensuite repérée en 2014 par Bernadette Appert pour son spectacle *Pièce Montée*, variation poétique autour du discours amoureux. Elle retrouve la danse à l'automne 2015 avec le spectacle *C.O.R.P.U.S.* chorégraphié par Sarah Nouveau.

En 2017, elle joue dans *Bibi* de Sylvain Maurice mais la danse n'est jamais très loin, puisqu'en 2018 elle est choisie par Amélie Poirier pour intégrer *Madisoning*.

Les projets s'enchaînent avec *Les Diables* de Michel Schweizer en 2019 puis *Plongée contre plongée* d'Herman Diephuis et Dalila Khatir en 2021 pour les 20 ans du Musée La Piscine de Roubaix et *Cellules - kilomètres et ce qui nous reste* de Scheherazade Zambrano, deux projets chorégraphiques qui lui permettent d'approfondir son travail autour du corps.

En 2023, Marie-Claire Alpérine rejoint *Cœurs à l'envers*, projet de création sonore de Yuval Rozman et Amélie Perrot.

DOLORÈS DALLAIRE

Fille d'artistes clowns, Dolorès Dallaire a baigné toute son enfance dans l'univers du spectacle vivant. Après avoir travaillé plusieurs années dans la restauration, elle quitte Alès, pour rejoindre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche à l'issue d'un stage artistique mené par Rachid Bouali en janvier 2017. Ses premières rencontres artistiques, en particulier auprès de David Bausseron et d'Aude Lachaise lui permettent d'expérimenter une diversité de formes artistiques (musique expérimentale, danse...). Elle est choisie en 2019 par Michel Schweizer pour sa création *Les Diables*.

Elle rejoint ensuite la distribution de trois projets chorégraphiques in situ : *Happening Tempête* créé par Boris Charmatz pour le Grand Palais Éphémère en juin 2021, *Plongée contre plongée* d'Herman Diephuis et Dalila Khatir en octobre 2021 pour les 20 ans du Musée La Piscine de Roubaix et *Cellules – kilomètres et ce qui nous reste* de Scheherazade Zambrano en 2022.

CHANTAL FOULON

Chantal Foulon nourrit depuis plusieurs années l'envie de mettre son goût de l'effort au service du spectacle vivant professionnel. Elle rejoint le vivier des acteurs de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en février 2012, à l'âge de 27 ans.

Lors d'une des étapes de son admission au sein de la compagnie, elle interpelle Christian Rizzo, venu rencontrer les comédiens : « *Écrivez-vous des poèmes quand vous étiez petit, Christian Rizzo ? Et si oui qu'en reste-t-il dans vos spectacles aujourd'hui ?* ». Le chorégraphe lui propose en mai 2012 de travailler sur *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*. Cette première création lui permet de développer ses affinités avec la danse.

Elle est choisie en 2015 par Gérald Dumont qui lui propose de travailler sur sa prochaine création *Uma Maria, Um José*. Avec ce spectacle, elle part en tournée au Brésil et devient la première comédienne de l'Oiseau-Mouche à jouer dans ce pays.

En 2017, elle intègre le groupe de musique alternative Humming Dogs créé par David Bausseon du Collectif Muzzix.

En 2020, elle est interprète pour *Ainsi soit jeu*, mis en scène par Malkhior et Louise Wailly. En 2021, elle travaille sur *Happening Tempête* créé par Boris Charmatz pour le Grand Palais Éphémère en juin 2021. Elle est également choisie la même année par le Groupe Chiendent pour CHANTAL, de l'autre côté du miroir, déambulation onirique inspirée de sa propre expérience.

FRÉDÉRIC FOULON

Frédéric Foulon intègre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en 1991. Rapidement, François Cervantès lui propose de jouer dans *Un chemin oublié* en 1993. En 1995, il fait une rencontre décisive en la personne d'Antonio Vigano. Ils travaillent ensemble sur trois spectacles *Excusez le ou Il vestito piu bello* en 1995, *Personnages* en 1998 et *No Exit* en 2003.

Il mène en parallèle un parcours dense, riche de collaborations éclectiques : Gervais Robin avec Antonin Artaud... *Seul comme soi-même* en 1993, Vincent Goethals et *Bintou* en 2001, Françoise Delrue avec *La Mère* en 2007, Sylvie Reteuna et *Le Roi Lear* en 2006, *Aujourd'hui en m'habillant* d'Aude Denis en 2009 et *La Mastication des morts* de Julie Chaubard en 2012.

Il traverse ensuite plusieurs expériences dans le champ de la danse contemporaine avec *Monstre-moi* de Cyril Viallon en 2008 puis *Ici* de Pascaline Verrier en 2010 et *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* de Christian Rizzo en 2013. Il poursuit son approche du travail chorégraphique avec *C.O.R.P.U.S.* de Sarah Nouveau en 2016 et *Madisoning* d'Amélie Poirier en 2018.

En 2019, il est choisi par Michel Schweizer pour rejoindre la distribution de la 50^e création de l'Oiseau-Mouche, *Les Diables*.

En 2021, il collabore avec Herman Diephuis et Dalila Khatir pour *Plongée contre plongée*, un spectacle créé pour les 20 ans du Musée la Piscine de Roubaix. Il est choisi l'année suivante par Noémie Ksicova pour le spectacle *Saturne*.

KÉVIN LEFEBVRE

Originaire de Roubaix, Kévin Lefebvre se passionne très jeune pour le théâtre et interprète devant sa classe le rôle de Cyrano de Bergerac. L'expérience le marque et lui donne l'envie de se lancer dans le théâtre. Après une expérience d'improvisation et des cours de théâtre à la fac, il se forme au cours Florent en 2012.

En 2021, il intègre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche.

Il rejoint rapidement la distribution de trois projets chorégraphiques in situ : *Happening Tempête* créé par Boris Charmatz pour le Grand Palais Éphémère en juin 2021, *Plongée contre plongée* d'Herman Diephuis et Dalila Khatir en octobre 2021 pour les 20 ans du Musée La Piscine de Roubaix et *Cellules – kilomètres et ce qui nous reste* de Scheherazade Zambrano en 2022. En 2023, Kévin Lefebvre rejoint *Cœurs à l'envers*, projet de création sonore de Yuval Rozman et Amélie Perrot.